HAL
open science

Zhu Daosheng († 434)

Sylvie Hureau

To cite this version:

Sylvie Hureau. Zhu Daosheng († 434). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.657-657. hal-02503336

HAL Id: hal-02503336

https://hal.science/hal-02503336v1

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zhu Daosheng 竺道生 († 434). Moine bouddhiste, propagateur et défenseur de la théorie de l'éveil subit et universel.

Daosheng naît à Julu 鉅鹿 (Hebei). Son père, dont on connaît seulement le nom de famille, Wei 魏, part dans la région de Pengcheng 彭城 (Jiangsu), pour officier comme greffier (*ling* 令) à Guangqi 廣戚. Daosheng quitte sa famille et entre comme novice au monastère Waguan 瓦官寺 de Jiankang 建康 (Jiangsu) où il devient disciple de Zhu Fatai 竺法汰 (320-387). Selon une pratique qui prévaut à l'époque, il prend pour nouveau nom de famille celui de son maître, Zhu. Doté d'une excellente mémoire, et doué de la faculté d'éloquence, à quinze ans il sait déjà prendre place sur le trône du prédicateur. Après avoir reçu l'ordination complète, il s'installe au monastère Longguang 龍光寺, toujours à la capitale, qu'il quitte au cours de l'ère Long'an 隆安 (397-401), pour se rendre au mont Lu 廬山 (Jiangxi), où est installé le maître Huiyuan* 慧遠. Sept ans plus tard, il gagne Chang'an 長安 pour y suivre les enseignements de Kumārajīva*. Il en repart en 409 pour retourner à Jiankang et s'établit cette fois au Qingyuan 青園寺.

Au cours de ses séjours dans les grands centres, il rencontre des maîtres qui expliquent des textes aux contenus très différents les uns des autres. Sur le mont Lu, il fait sans doute connaissance de Saṅghadeva 僧伽提婆 (d.i.), maître sectaire et prosélyte de l'école indienne Sarvāstivādin, qui vient de traduire l'un des textes centraux de cette école, le *Traité du cœur de l'Abhidharma* (*Apitan xin lun* 阿毘曇心論 ; *Abhidharmahṛdayaśāstra*). Saṅghadeva était profondément attaché aux idées classiques, du Hīnayāna, et traitait les textes du Mahāyāna d'écrits démoniaques. À Chang'an en revanche, Daosheng découvre dans les textes traduits et défendus par Kumārajīva, les idées mahāyāniques d'universalité de la nature de Buddha et de la possibilité pour chacun de devenir éveillé, les bons comme les méchants, les croyants comme les pires opposants au bouddhisme, idées que l'on trouve notamment dans le *Sūtra du lotus*. Il se laisse convaincre par cette théorie, qui va à rebours de celle, classique, du mécanisme de la rétribution des actes (*karman*) voulant que chaque acte entraîne une rétribution. De retour à Jiankang, il rédige quelques essais, dont un *Les bonnes actions ne sont pas récompensées* (*Shan bu shoubao lun* 善不受報論) et *Obtenir subitement l'éveil* (*Dunwu chengfo lun* 頓悟成佛論), qui prônent la possibilité pour un être mauvais d'atteindre l'éveil, et qui plus est, rapidement, car celui-ci a peut-être fait de bonnes actions dans ses vies passées, et a donc planté des "racines de bien" (*shangen* 善根) qui peuvent porter leurs fruits, et lui permettre de devenir éveillé en cette vie. Ses essais suscitent mécontentements et polémiques auprès des moines attachés à l'idée orthodoxe de rétribution des actes vie après vie, voulant que les bons soient récompensés pour leurs actes de bien et que les méchants soient punis pour leurs actes néfastes.

Quelques années plus tard, il se retrouve au cœur d'une nouvelle polémique, qui se conclut par son bannissement de la capitale. En 417, on traduit à Jiankang une version incomplète du *Sūtra du grand parinirvāṇa* (*Da banniepan jing* 大般泥洹經) que le pèlerin Faxian* 法顯 avait rapportée d'Inde. Daosheng l'étudie attentivement et en arrive à comprendre que la partie manquante du texte disait que les *icchantika* (*yichanti* 一闡提), ces êtres qui n'ont que des mauvaises intentions, pouvaient aussi devenir éveillés. Il se met à propager cette idée, mais provoque une fois de plus l'indignation des orthodoxes, qui le font juger en public et le condamnent au bannissement. Face à la foule, Daosheng, furieux, émet le vœu que s'il s'est trompé, son corps soit gangréné par la lèpre, mais que s'il a raison, il obtienne de mourir assis sur le trône du prédicateur, en train de prêcher.

Il quitte la capitale en 428 ou 429, et après un court séjour au mont Huqiu 虎丘山 à Wu 吳 (Jiangsu), il retourne sur le mont Lu en 430. Il emporte le *Sūtra du grand parinirvāṇa*, qu'il continue d'expliquer. Peu après, la version complète du *Sūtra du grand parinirvāṇa* dont la traduction avait été achevée par Dharmakṣema* en 421, arrive à Jiankang et est collationnée à la version incomplète de Faxian. On peut alors constater que l'on y retrouve bien la thèse que défendait Daosheng.

Il meurt en 434, alors qu'il finit un prêche, conformément à son vœu, et est enterré sur le mont Lu.

Il fut auteur de commentaires de quelques œuvres de Kumārajīva, le *Sūtra de l'enseignement de Vimalakīrti* (*Weimojie suoshuo jing* 維摩詰所說經), le *Sūtra du lotus de la loi parfaite* (*Miaofa lianhua jing* 妙法蓮華經) et le *Court sūtra de la grande perfection de sagesse* (*Xiaopin mohe banruo boluomi jing* 小品摩訶般若波羅蜜經), ainsi que d'un commentaire du *Sūtra du grand parinirvāṇa*, tous perdus. En 423-424 il prit part, comme scribe, à la fin de la traduction du *Vinaya en cinq parties* (*Wufen lü* 五分律), à Jiankang, qui avait été interrompue par la mort de Faxian.

Bibliographie

I. *Chu sanzang jiji* 15 ; GSZ 7.

II. QSW 62.

III. Liebenthal 1955, 1956.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Dharmakṣema* 曇無讖 (385-433)

Faxian 法顯 (*ca.* 340- *ca.* 420 ?)

Huiyuan 慧遠 (334-416)

Kumārajīva 鳩摩羅什

Saṅghadeva 僧伽提婆 (d.i.)

Zhu Fatai 竺法汰 (320-387)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Chang'an 長安 : Xi'an 西安 (Shanxi)

Guangqi 廣戚 (Jiangsu)

Mont Huqiu 虎丘山 (Jiangsu)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Julu 鉅鹿 : Pingxiang 平鄉 (Hebei)

Mont Lu 廬山 (Jiangxi)

Pengcheng 彭城 : Xuzhou 徐州 (Jiangsu)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Apitan xin lun 阿毘曇心論 (*Traité du cœur de l'Abhidharma*)

Da banniepan jing 大般泥洹經 (*Sūtra du grand parinirvāṇa*)

Dunwu chengfo lun (*Obtenir subitement l'éveil* 頓悟成佛論)

Miaofa lianhua jing 妙法蓮華經 (*Sūtra du lotus de la loi parfaite*)

Shan bu shoubao 善不受報論 (*Les bonnes actions ne sont pas récompensées*)

Weimojie suoshuo jing 維摩詰所說經 (*Sūtra de l'enseignement de Vimalakīrti*)

Wufen lü 五分律 (*Vinaya en cinq parties*)

Xiaopin mohe banruo boluomi jing 小品摩訶般若波羅蜜經 (*Court sūtra de la grande perfection de sagesse*)

Index des termes techniques

icchantika (*yichanti* 一闡提)

Index des titres officiels

ling 令

Mots clés

Bannissement,

Commentaires de sūtras

École (Sarvāstivādin)

Karman/rétribution des actes

Pèlerin/pèlerinage

Références

Liebenthal, Walter, « A Biography of Chu Tao-sheng », *Monumenta Nipponica* XI, 3, 1955, p. 64-96.

Liebenthal, Walter, « The World Conception of Chu Tao-sheng », *Monumenta Nipponica* XII, 1-2, 1956, p. 65-103.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2145, vol. 45, *Chu sanzang jiji* 出三藏記集, Sengyou 僧祐.